

UNIVERSITE D'ETE DU MEDEF 2009

« A LA RECHERCHE DES TEMPS NOUVEAUX »

par Denis GUYOT-SIONNEST

L'Université d'été du MEDEF s'est tenue cette année 2009 sur le Campus de HEC à Jouy-en-Josas, les 2, 3 & 4 septembre 2009, sous la présidence de Laurence PARISOT, sur le thème « **A LA RECHERCHE DES TEMPS NOUVEAUX** » parce que, face à une crise d'une ampleur et d'une violence sans précédent, nous avons une responsabilité collective : celle de découvrir et d'inventer autre chose parce qu'il n'y a pas un modèle unique ni une vision uniforme du futur.

NOTA : *les notes transcrites ci-après ne prétendent pas être un compte-rendu de ces journées très denses, mais simplement donner des repères en rappelant quelques phrases prononcées pendant les séances auxquelles l'auteur a participé.*

Des séances plénières qui furent vraiment exceptionnelles :

- *La séance plénière d'ouverture exceptionnelle fut avec Chérie Blair, épouse de Tony Blair, empreinte de charme et d'humour sur le thème de la conciliation de la vie professionnelle et de la vie privée : « c'est vivre un chaos organisé ». Avocate, mère de quatre enfants dont le dernier est né lorsqu'elle vivait au 10 Downing Street, Mrs Blair a évoqué les années où elle jonglait entre ses obligations d'avocate, les rendez-vous de dentiste des enfants et sa vie d'épouse. Elle n'a esquivé aucune question, ni celle du stress des enfants de parents qui travaillent, ni celle de la responsabilité des femmes de sa génération, parfois avec des petites phrases percutantes comme : « Mieux vaut éduquer une fille qu'un garçon, car on éduque la famille donc la société » ou « Quand les salariés ne réussissent pas à concilier leur vie personnelle et leur travail, ils finissent par devenir moins compétitifs, c'est mauvais pour leurs employeurs et pour la croissance ». L'optimisme déborde lorsqu'elle ajoute : « Les jeunes sont très bien outillés pour relever les défis du XXI^{ème} siècle ».*

- *Une autre plénière exceptionnelle s'est tenue en présence de Lech Walesa, ancien président de la République de Pologne, prix Nobel de la paix, symbole d'espoir de la ténacité, de l'audace et de la résistance face à l'oppresseur. Personne ne croyait que la mauvaise division du monde après la dernière guerre mondiale changerait, sauf nouvelle guerre nucléaire ; or, la Russie a réformé le communisme et le communisme s'est effondré. Aujourd'hui encore, on pense qu'il n'y a pas de solutions aux problèmes posés tant en politique qu'en économie revue par la crise. On a oublié les valeurs. Nous sommes au carrefour de grands changements et nous sommes aujourd'hui en mesure de saisir l'opportunité de mettre en œuvre les changements nécessaires ; nous avons beaucoup de moyens pour faire avancer les idées. La solution est toujours dans la solidarité. C'est vraiment un message de volonté et d'optimisme transmis par un homme qui a marqué son temps et son pays.*

- *Une troisième plénière exceptionnelle a été animée par Dalia Grybauskaitė, la Présidente de la République de Lituanie. Ce petit pays, ex république russe, a dû affronter la pression de la Russie. Il est désormais bien intégré dans l'Union Européenne dont elle attend beaucoup tout en souhaitant y apporter son expérience. Le taux d'impôts y a baissé à 8% du PIB pour favoriser l'économie qui évolue de l'imitation vers l'innovation.*

Les conférences-débats furent nombreux et divers ; à titre d'exemples :

- *L'enfant, la dette et les retraites* : il s'agit d'une problématique sociologique avant d'être financière. La France a la chance d'avoir une démographie structurellement positive, mais on peut comprendre ceux qui ont le plus travaillé et épargné (les retraités) tout en craignant qu'ils soient plus timorés et qu'ils entraînent plus de dépenses sociales et de santé. Mais ils sont un trésor d'expériences et de disponibilité. Cependant, 11% des jeunes de moins de 18 ans sont au dessous du seuil de pauvreté (c'est l'inverse qu'en 1970) et le nombre des jeunes va être inférieur à celui des plus de 65 ans en 2020 ! Comment construire une société plus équitable ? La dette d'environ 20 000€ par personne est une moyenne en Europe et le Français est l'européen qui épargne le plus. Il ne faut donc pas sacrifier les dépenses d'avenir ni notamment les prestations sociales. La dette publique se crée par insuffisance d'activité : il faut donc raccourcir les études pour que les jeunes soient actifs plus tôt et plus longtemps (« plus les vieux travaillent, plus les jeunes auront du travail ») afin de rééquilibrer le rapport entre actifs et inactifs. En attendant, ce sont les vieux qui

vont le plus souffrir d'une reprise de l'inflation. Il faut privilégier l'investissement à la consommation et n'emprunter que pour investir aussi bien pour l'individu que pour la collectivité. La retraite par répartition est un excellent modèle, car c'est du pouvoir d'achat financé par tous, ce qui n'exclut pas les systèmes complémentaires. Toutefois, il faut repenser l'adéquation entre durée de cotisation et allongement de la durée de l'espérance de vie (cf. le rendez-vous 2010 sur les retraites).

- *Crise et sortie de crise* : il s'agit de la première grande crise financière mondiale, mais il s'agit d'une crise de confiance due au crédit trop bon marché. La bourse est anticipatrice avec justesse et même si on sera obligé d'avoir un peu d'inflation, ce ne sera pas l'inflation qui fera sortir de la crise. Il faut augmenter la productivité pour augmenter la création de richesses. Les profits d'aujourd'hui sont les investissements et les emplois de demain. Il faut aussi trouver un modèle économique moins gourmand en énergie et en matières premières et une consommation de l'utile. La crise marque une rupture qui appelle des valeurs renouvelées. C'est alors que sont évoqués les scénarios de reprise en L, V, W, U ou... Il y a risque de bulle d'État liée à l'augmentation du déficit public ce qui entraînera une hausse des impôts ; mais il faut d'abord réduire drastiquement les dépenses publiques de fonctionnement. L'emploi va être le sujet de réflexion des prochains mois : il faudra mieux gérer le temps de travail et favoriser les emplois multiples. Attention également à l'Éducation Nationale qui forme trop de jeunes à des diplômés qui ne servent à rien (soit 140 000 chômeurs par an) au lieu de les former à des métiers.
- *La vie spirituelle au XXI^e siècle* : depuis le 11 septembre 2001, le musulman doit défendre son appartenance à l'avenir, mais aussi à son histoire : partage, solidarité, amour du prochain sont des valeurs du ramadan. A l'inverse, par suite de l'amalgame fait entre chrétien et occident riche, le chrétien dans certaines parties du monde est sous une chape de plomb, voire pire (cf. le livre de René Guittou = « Ces chrétiens qu'on assassine »). Dans certains pays, Turquie, Égypte, la religion est inscrite sur la carte d'identité, ce qui n'exclut pas les ségrégations. Il y a certainement une recrudescence des extrémismes et des fanatismes. C'est pourquoi, il faut rappeler les valeurs républicaines telles que la laïcité (respect de la liberté de conscience, égalité des convictions, des religions, liberté de culte) ou le bon sens comme la richesse n'apporte pas le bonheur. L'Europe ne peut pas se développer contre ses partenaires, mais doit rechercher à long terme le bien commun et promulguer une juste répartition de la richesse produite (réviser le rôle des salariés).
- *Sous le ciel de la Ve république, quoi de nouveau ?* : l'environnement constitutionnel est favorable à la pleine expression des citoyens et l'approfondissement des droits fondamentaux ne remet pas en cause la liberté individuelle. Mais l'homme libre est responsable des dommages qu'il crée à autrui. Dans le domaine social, la liberté d'entreprendre est au cœur du système juridique, il faut lui créer un climat propice. L'égalité n'est pas l'ennemie de la liberté. La protection juridique est très efficace en France, ce qui n'est pas toujours le cas dans le monde, de même le droit à la concurrence est respecté. La liberté d'entreprendre est un problème de mentalité, mais la création d'entreprise nécessite des fonds propres qui font défaut en France alors que les capitaux sont disponibles. Il vaut mieux faire des lois de 10 articles bien travaillés que de 100 incompréhensibles, ce qui fait que beaucoup de lois ne sont pas appliquées ou le sont en décalage par rapport à l'esprit du législateur. Les collectivités locales ne sont pas des entreprises, elles n'ont pas d'incertitude sur leurs recettes. Il leur faut conduire une grande simplification des structures et des niveaux de compétences.

Les plénières furent aussi très passionnantes :

- *Quand nos enfants auront cent ans* : autrefois la mortalité infantile était naturelle, aujourd'hui, nos enfants auront cent ans ! On est en rupture vis-à-vis de l'évolution darwinienne : on peut choisir quel enfant garder et on assure sa reproduction par un diagnostic précoce des maladies et malformations ; d'où une perte certaine de biodiversité. Quelle liberté peut-on accepter dans l'eugénisme, jusqu'où pousser le curseur ? Quelles valeurs nos sociétés doivent-elles porter, quel est le rôle de l'État ? En 2050, les populations auront baissé en Europe et Amérique du Nord : où va donc se passer la croissance et comment les finances publiques vont-elles payer l'endettement des États ? Par la promotion de la diversité et le partage des connaissances grâce aux nouvelles technologies. Mais il faut vivre la disparition de la frontière entre réel et virtuel : rôle des automates par rapport aux humains, protection des données personnelles.

Quelles sont les nouvelles clés du bonheur ? Passer de l'avoir à l'être, de la possession à la liberté d'être et de décider. Mais il ne faut pas se tromper de cible : on est riche en biens mais pauvre en liens. Il y a divorce entre espace de vie et espace d'économie. Sans générations futures, il n'y aura pas de développement durable.

- *Le capitalisme sera éthique ou ne sera pas* : l'éthique est personnelle, elle est une valeur alors que le capitalisme est un système. Cela remet en cause les visions économiques de droite comme de gauche. Il faut bien étudier le mystère de la crise au niveau macroéconomique en raison des déséquilibres mondiaux notamment sur l'épargne entre Chine et USA. Il faut mettre fin au mythe, né aux USA il ya 20 ans, que la dérégulation des marchés est bonne : une économie capitaliste doit fonctionner avec des règles. Il faut que les trous noirs (paradis fiscaux, hedge funds) disparaissent. Il faut développer la transparence pour supprimer les privilèges, aller vers une économie sociale et écologique des marchés. La rémunération des opérateurs de marchés est à repenser fondamentalement, mais pour cela il faut de l'autorité pour rétablir l'audace. De plus, il faut que les banques se mobilisent pour fournir du crédit aux entreprises en raison du réalisme de la relance par l'investissement.

- *Notre planète du pôle sud au pôle nord* : dans les pôles, il y a de la glace témoin et acteur de l'évolution du climat : archive d'1 million d'années du climat de la terre. Puisqu'on n'a qu'une planète et qu'une atmosphère, on va vers davantage de chaos climatique car l'homme n'est pas prêt et il cherche son confort alors qu'il doit changer son mode de vie : il y a urgence à trouver les énergies du futur. Mais, par exemple, peut-on donner le nucléaire civil à tous les pays pour une énergie qui produise moins de CO² ? Au pôle nord, le Groenland (2,1 millions de km², la plus grande île du monde) est désormais autonome. Il dispose de nombreuses ressources minières qui sont plus accessibles avec la fonte des glaces. On sait tous la catastrophe annoncée, mais on ne veut pas y croire. Le collectif doit prendre le pas sur l'individuel. Nous avons 50 ans maximum pour être efficace. Les risques sont nombreux : gaz à effet de serre, déchets, crise financière, pic de pétrole, chômage et emploi précaire, prolifération d'armes de dissuasion massive... Irresponsabilité historique des politiques : carrières, pesticides, déforestation... Sur la terre, il y a place pour tous avec l'aide de la nature et les générations futures ont droit à recevoir une terre habitable. La nature, c'est la plus grande mutuelle du monde. Enfin, c'est la terre qui tue la mer : il faut raisonner en bassins versants et ne pas transposer nos gouvernances de terriens sur la mer. Mais peu de terriens sont prêts à adopter les modes de vie et les valeurs des marins. La science ne peut pas dire ce qui est bien ou mal : c'est à l'homme de le faire. Nous sommes vraiment à un moment déterminant de l'histoire de la Terre.

- *Plénière de clôture : au concours de la liberté, qui gagne ?* : personne ne sait ce qu'il possède jusqu'à ce qu'il le perde et c'est lorsque l'on perd la liberté que l'on en comprend l'importance et la valeur (cf. les captifs des FARC en Colombie). La liberté va de pair avec la responsabilité, elle est une richesse qui donne la vie, elle est facteur d'identité dans un monde virtuel. Une chose est d'être libre, une autre est de le savoir. Il n'y a pas de liberté sans l'épreuve de l'objection et la coexistence des libertés de tous. Qui dit liberté dit respect de la différence. La liberté d'entreprendre va de pair avec la liberté d'expression indispensable au fonctionnement de notre économie. Liberté de savoir, de choisir, d'imaginer, de rêver dans les limites de la loi et de l'éthique. La liberté, on ne l'a pas tous, mais quand on l'a, il faut savoir la conserver et la transmettre. La liberté n'est pas donnée, elle s'apprend et l'apprentissage de la liberté c'est aussi connaître l'histoire et de nombreuses techniques. L'entraide va plus loin que la solidarité. « La liberté est la seule valeur impérissable de l'histoire » (Albert Camus).

Autres animations :

Comme les autres années, les autres espaces d'animation étaient fort animés : allant du stand purement commercial (Les puces de Saint Ouen) aux espaces de culture (librairie) ou de détente (palais des thés, jeux ou ostéopathes) et à l'espace des pépites qui rassemble les innovations qui font avancer et grandir les PME et les bonnes pratiques des MEDEF territoriaux, des fédérations professionnelles, des salariés... pour qu'elles soient dupliquées, copiées, amplifiées. Cette année, un espace « business innovation » est venu donner l'occasion de connaître la recherche dans quelques grands groupes. Véritable vitrine de l'excellence technologique française, il met en valeur les partenariats de Recherche et Développement entre grands groupes, PME et startups, universités et laboratoires de recherche.